

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE

AGONOMIQUE D'ALGER

Tome 1





Le 25 octobre 1964, le Monument aux Morts de notre Ecole, arraché de justesse à la pioche des démolisseurs et grâce à l'appel à l'Armée par le Président De TINGUY (A 42-47), a pu être ramené sous les frondaisons de l'école de Grignon. Il a été inauguré par Edgar PISANI, Ministre de l'Agriculture.



HOMMAGE AUX AGRIAS

(Guerre 1914-1918)

N.-L. MARMU.	GHILARDELLI Aimé (1905).
AUDIN Marcel (1909).	GRAINVILLE Pierre (1908).
BALVERDE Pierre (1911).	GROGNIER Paul (1905).
BERGON Félix (1913).	JOINT Maurice (1912).
BINET Marcel (1905).	DU JONCHAY Gaston (1911).
DE BLAYE Maurice (1913).	LAMIELLE Georges (1911).
DE BLIVES Jacques (1906).	LAMBERT Paul (1911).
BURKHARDT Fernand (1911).	LIORE Edouard (1906).
CADET Ruffin (1909).	MARCADAL Antoine (1912).
CALLEJA Marcel (1912).	MARGUERITE René (1912).
CHANUT Félicien (1909).	MARQUAND Raphaël (1912).
CHEYLARD Pierre (1905).	RITTER Auguste (1912).
DELOR René (1905).	SCHNELL Albert (1913).
ESCUDIER Pierre (1910).	ARNAUD Pierre.
GALTIER Emillien (1908).	

(Guerre 1939-1945)

BAGARRE Auguste (1938).	GORINI Roger (1940).
BERNARD Louis (1937).	GRISOT Pierre (1934).
BERTRAND Henri (1941).	HY Robert (1942).
BLANC Lucien (1937).	JOLIBOIS Yves (1933).
BONNET Paul (1941).	LOUSTEAU Fernand (1934).
BORDIER Maurice (1933).	MANGION Camille (1928).
BOULIER Léonce (1942).	MARGAIN Jacques (1942).
BREISTOFFER Jean (1938).	DE MARNE Guy (1922).
CANTENOT Henri (1942).	MARQUET Georges (1932).
BREISTOFFER Jean (1938).	MARTIN Francis (1938).
CANTENOT Henri (1942).	MONZIES Jacques (1940).
CHABERT Elie (1930).	MURAT Marc (1928).
DESKEMACK Alfred (1937).	PRAT Pierre (1942).
DEVESE Robert (1941).	QUESSOT Claude (1934).
BURY Pierre (1920).	REGAUD Jacques (1923).
FRIESS Didier (1941).	SAGAZAN Pierre (1935).
GATOUILLAT Gilbert (1942).	SAINT-JEVIN Victor (1940).
GERBER Antoine (1942).	VANDESMET Frédéric (1940).
GIMGEMBRE Guy (1938).	ZWIRN Pierre (1941).

Victimes des Evénements (Algérie, 1945 - Indochine - Maroc - Algérie) :

BANCEL Yves (1933).	FUNEL Marcel (1949).
HAUCHECORNE Marcel (1935).	GABET François (1908).
LAMBERT Marceau (1913-1920).	GABET André (1942).
THIEBLOT Octave (1936).	GUENON Henri (1922).
ALLA Albert (1926).	GUILLOT Pierre (1946).
BANON Paul (1919).	LASSUS Charles (1919).
BARDOLLE Raymond (1950).	LE BARBIER Georges (1924).
DE BEAUCHAMP Raymond (1935).	LEFEVRE PAUL Edmond (1945).
BERNARD Jean (1947).	MARTIN Georges (1920).
BEVANCON Lucien (1931).	METAY Henri (1935).
BLIEFFELD Albert (1912).	PAVET Jean (1921).
BONNEFOY Xavier (1951).	PERRIN François (1954).
BOUSSELET Pierre (1920).	RATEL Louis (1955).
BOUSSOT Claude (1934).	REGNAULT Jacques (1949).
BRISSEON Henri (1939).	RODDE Gabriel (1941).
COVAS Louis (1938).	RODRIGUEZ François (1930).
DELARBRE Henri (1922).	SPIRO Louis (1955).
DUPLESSIS-KERGOMARD Rémy (1953).	TRABUT Louis (1927).
FALCOT Pierre (1934).	VALLAT Félix (1938).
FEUILLET Jacques (1921).	WILLEMIN Georges (1927).

MORTS POUR LA FRANCE



PASQUIER



CAMPARDON

PRESIDENTS DE L ASSOCIATION

1911 - FOURNIER -1905

1912 - MULLER -1905

1914 - AUMERAN -1905

1936 - BARILLAUD -1923

1942 - MULLER -1905

1943 - PASQUIER -1919

1955 - CAMPARDON -1929

1959 - DE TINGUY -1942

1967 - NICOLLE -1924

1971 - MARECHAL -1957

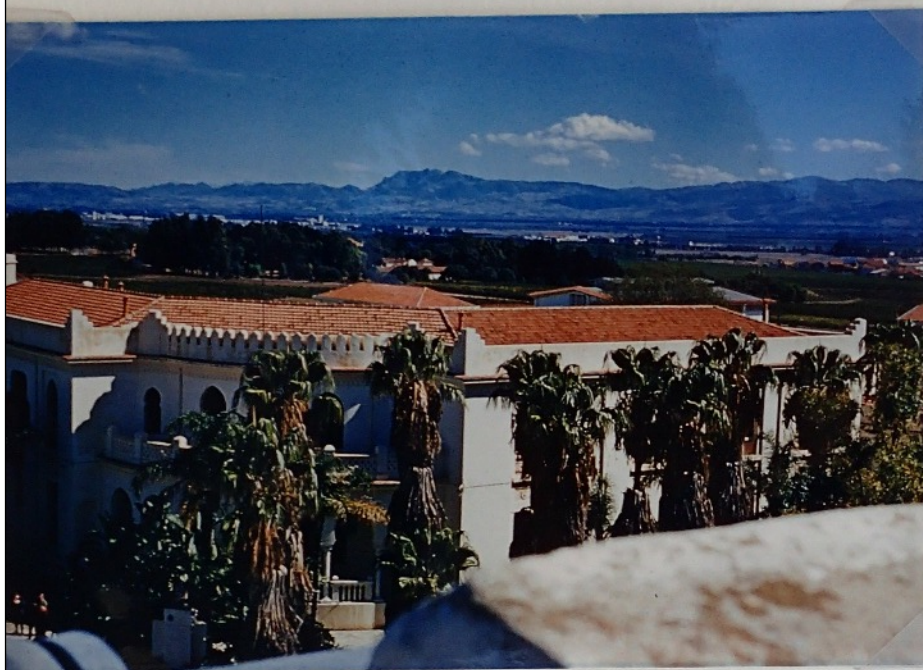
MEMBRES D HONNEUR

MARCEL BARBUT ANCIEN DIRECTEUR

ANDRE SCOUPE PRESIDENT D HONNEUR UNIENSA



L ECOLE



L'entrée du Grand Amphithéâtre avec le Monument aux morts



La piscine



Le bâtiment de la Zoologie



**La Cave modèle expérimentale
(Fondation Germain)**



Au Professeur Emile VIVET



Le Monument aux morts des Agrias



En 1953, Inauguration de l'installation du Monument aux morts des Agrias dans son écrin de verdure à l'entrée du Grand Amphithéâtre, en présence du Gouverneur Général LEONARD.

Ce monument sera ensuite transféré à Grignon le 25 octobre 1964



**Le Bâtiment de l'Administration
et le début de l'allée des Washingtonia**



L'Agriculture et la piscine



Une chambre d'élève



Le laboratoire de la Chaire de Chimie-Oenologie



La promotion A 28



Baptême de la promotion A 28 dans la rue d'Isly



Baptême de la promotion A 25 dans la rue d'Isly



La promotion A 25



La promotion A26



La Promo A 26 a fêté son cinquantenaire à Ste Livrade en juin 1976



Visite de M. ROCHEREAU Ministre de l'Agriculture



P. ROCHEREAU, Ministre de l'Agriculture, accompagné par J. PELISSIER, Directeur de l'Agriculture en Algérie, rend visite à l'Ecole en 1958.



INSTALLATION DU MONUMENT AUX MORTS

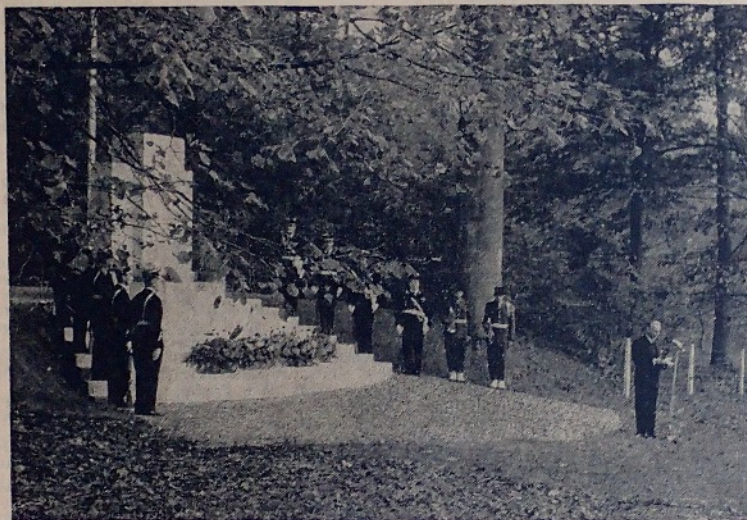
GRIGNON 25 OCTOBRE 1964



Le 25 octobre 1964, le Monument aux Morts de notre Ecole, arraché de justesse à la pioche des démolisseurs et grâce à l'appel à l'Armée par le Président De TINGUY (A 42-47), a pu être ramené sous les frondaisons de l'école de Grignon. Il a été inauguré par Edgar PISANI, Ministre de l'Agriculture.

AMICALE D'ALGER

L'E.N.S.A. de GRIGNON ACCUEILLE NOTRE MONUMENT AUX MORTS



Le Président de TINGUY prononce son allocution

Notre Monument aux Morts est maintenant installé dans le parc de cette Ecole, à proximité du château, adossé à une belle futaie et encadré par deux hêtres magnifiques. Dominant de quelques marches un large espace vert, il semble jaillir au cœur d'une chapelle de verdure. Face au monument une allée se dessine entre quelques grands arbres isolés ; elle permet de l'apercevoir avec plus de recul pour admirer ses proportions élégantes et sa sobriété pleine de grandeur cependant. On éprouve le besoin d'aller se recueillir devant la liste de noms de tous nos camarades morts pour la France.

Chacun peut alors croire que palmiers Washingtonia et Strelitzia géants qui l'entouraient à Maison-Carrée se sont transformés ici en Pins et Hêtres centenaires.

Le 25 octobre, de très nombreux camarades, peut-être 300 (si nombreux qu'il a été impossible de noter leurs noms), étaient venus souvent de bien loin (Chartres, Rennes, Blois, Orléans, Toulouse, Rouen, Lyon) pour manifester leur attachement à ce qui symbolise maintenant notre Ecole.

Aussi Monsieur le Ministre Pisani, à sa descente de l'hélicoptère qui l'avait transporté jusqu'à l'esplanade de Grignon, était-il très entouré par tous nos amis. Notre Président De Tinguy l'a accueilli avec MM. Scoupe, Président de l'UNIENSA, Der Katchadourian, Directeur de Grignon, Bailly, Président de l'Amicale de Grignon, Soupault, Directeur de l'Enseignement au Ministère de l'Agriculture, Barbut et Larchevêque, Ingénieurs Généraux de l'Agriculture, Blais, Directeur de l'INA, Martin, Directeur des Services de l'UNIENSA, les Professeurs de Grignon, le Préfet et le Directeur des Services Agricoles de Seine-et-Oise. Enfin de nombreux Grignonnais s'étaient joints aux amis que compte notre ENSA pour nous manifester leur sympathie à cette occasion. Que tous, ainsi que les notabilités civiles et militaires, soient ici très chaleureusement remerciés ; leur aide, leur amitié, leur compréhension nous sont bien précieuses.

La cérémonie fut très simple mais bien émouvante. Elle débuta par le dépôt des gerbes après qu'une section de gendarmes eut présenté les armes. Une sonnerie aux morts clôtura la minute de silence. Puis notre Président s'adressa alors au Ministre de l'Agriculture et à nos camarades.

Allocution du Président De TINGUY

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président,
Mes chers Camarades,

La cérémonie à laquelle nous participons aujourd'hui ne respecte pas les habitudes et les traditions, car nous ne venons pas pour poser la première pierre d'un édifice, mais nous posons la dernière pierre de ce qui fut l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger.

Vous m'aviez donné mission, en me confiant la charge de présider votre Association pendant les années douloureuses que nous venons de traverser, de sauver de notre Ecole tout ce qui pouvait être sauvé. Je suis fier de pouvoir, aujourd'hui, vous rendre ici, en terre française, le Monument aux Morts de notre Ecole : c'est tout ce que nous avons pu sauver. J'en suis fier, certes, car ce n'est pas sans difficultés, et je tiens à remercier Monsieur le Consul de France à

Alger, Erly, qui m'a donné les moyens militaires nécessaires pour l'arracher aux mains de ceux qui voulaient le profaner. Je remercie également le Général de Camas qui a bien voulu s'occuper personnellement du retour de ce Monument sur la France.

Monument aux Morts... Monument du Souvenir...

Je voudrais, qu'auprès de ses pierres, vous ne vous souveniez pas seulement de nos morts, mais aussi de notre vie dans cette Ecole de Maison-Carrée, du rayonnement et du rôle de ceux qui en sont sortis, tant en Afrique du Nord que dans les anciennes colonies françaises.

Fidèle à la devise du Maréchal BUGEAUD : « Par la charrue et par l'épée » notre Ecole s'est trouvée, par la force des choses, une Ecole Agronomique et en même temps une Ecole Militaire. Pendant longtemps, ce fut le seul établissement formant des Ingénieurs

et tout naturellement ces Ingénieurs ont été pris dans la réserve pour encadrer nos troupes coloniales et notre armée d'Afrique.

C'est ainsi que la plupart des anciens élèves sont Officiers de Réserve, et que nous comptons beaucoup d'Officiers Supérieurs et même un Officier Général, le Général Aumeran, qui est, je crois, le seul Officier parvenu à ce grade par le canal normal des promotions dans la réserve.

Et voilà comment nous avons été amenés à nous battre sur tous les fronts où la France a livré bataille, et que nous avons atteint ce chiffre effroyable de 108 morts pour la France. Malheureusement, cette liste n'est pas close car 5 de nos camarades sont portés disparus en Algérie, et nous n'avons plus aucun espoir de les retrouver vivants.

108 morts... C'est aussi 300 blessés... C'est donc le quart de notre effectif qui a payé dans sa chair l'honneur d'être Français.

Allocution du Président BAILLY

Monsieur le Ministre,
Mon cher Président,

Vous me permettez, en premier lieu, Monsieur le Ministre, de joindre mes très sincères remerciements à ceux de mon camarade, M. de Tinguy, Président des Anciens Elèves de l'E.N.S.A. d'Alger, et de vous dire combien votre désir de présider cette cérémonie, malgré les très lourdes charges qui requièrent ailleurs tous vos soins, nous a été particulièrement sensible. Tous ceux qui, dans cette assistance, représentent les Ecoles Nationales Supérieures Agronomiques et leurs Anciens Elèves — et qui se préoccupent de l'avenir de l'enseignement supérieur agricole — se réjouissent de la marque éminente d'intérêt et de sympathie que vous avez tenu à leur manifester ainsi, à l'occasion de cette réunion, et vous en sont reconnaissants.

Mon cher Président, votre Association des Anciens Elèves de l'E.N.S.A. d'Alger vient de confier aux Grignonnais la garde et le soin de ce Monument, sacré pour tous vos

camarades. Nous acceptons bien volontiers la mission que vous nous confiez.

Nous n'y avons d'ailleurs que peu de mérite. Les raisons qui ont motivé ce transfert sont à la fois trop proches et trop douloureuses pour chacun de nous, pour que nous n'ayions pas du moins la triste satisfaction de pouvoir vous aider à sauver de votre Ecole ce qui symbolise, de la façon la plus éclatante, la valeur morale et l'esprit de sacrifice de ses Anciens Elèves. L'E.N.S.A. d'Alger n'est plus. Du moins, subsistera ici, pour tous ceux qui ont reçu sa marque, le droit légitime de pouvoir se recueillir dans le souvenir des disparus.

Les Grignonnais eux-mêmes y trouveront aussi motif de recueillement. Car l'Ecole d'Alger, qui fut d'abord Ecole d'Agriculture Algérienne, puis Institut Agricole d'Algérie, puis, en 1946, Ecole Nationale d'Agriculture, enfin, en 1961, Ecole Nationale Supérieure Agronomique, fut — en quelque sorte — la filleule de l'E.N.S.A. de Grignon. Combien, en effet, d'anciens Grignonnais n'ont-ils pas collaboré au développement de l'Institut

Agricole, puis de l'Ecole Nationale d'Alger, les uns comme Administrateurs, d'autres comme Enseignants ; d'autres enfin, en Algérie et en Métropole même, ont participé à son fonctionnement, se sont attachés à son rayonnement, ont aidé à la faire connaître et apprécier en Afrique du Nord, en France, à l'Etranger.

Il était d'ailleurs naturel que notre Ecole de Grignon, doyenne de tous les Etablissements d'Enseignement Supérieur Agronomique, aide au développement de cet enseignement, en France et hors de France. Il n'est pas moins légitime, alors que s'est tournée une page douloureuse de notre Histoire, qu'elle recueille aujourd'hui ce Monument, symbole du sacrifice de trop nombreux jeunes hommes, mais qui rappelle aussi celui de leur grande et belle Ecole qui fut chère à tant d'Anciens Grignonnais.

Très simplement, et aussi en toute amitié, je puis vous assurer qu'il sera, dans ce parc, veillé avec le même soin jaloux que le Monument aux Morts de notre Ecole auprès duquel vous l'avez placé. Au nom de Grignon, j'en fais volontiers serment.

Discours de M. le Ministre de l'Agriculture

Mon cher Président,

Chacun d'entre nous l'a parfaitement compris et nous serions indignes si nous ne comprenions pas les sentiments, les passions, la colère et le deuil qui peuvent torturer par moment ceux qui, comme vous, ont vécu sur cette terre lointaine, l'ont faite de leur sang, de leurs mains, de leur volonté, de leur intelligence, et qui subissent comme une amputation d'avoir dû la quitter. Nous comprenons devant ce Monument aux Morts les sentiments qui peuvent animer ceux qui ont eu des camarades qui, colons isolés dans la nature, ont lutté pour survivre avec leurs familles et fait survivre l'œuvre de la France ; nous comprenons les sentiments qui peuvent être les vôtres à la pensée de ces jeunes ingénieurs fonctionnaires, agronomes ou forestiers disséminés dans la nature et qui, longtemps, ont été, avant que tout ne s'achève, les derniers représentants de l'œuvre pacificatrice, de l'œuvre constructive de la France ; sachez que, quelles que soient les exigences de l'Histoire, nous savons qu'il est des problèmes que rien, que jamais rien, ne peut totalement effacer,

mais sachez aussi, Président, que par-delà tout cela, par-delà cette perte, ce déchirement, il nous faut continuer ensemble, vraiment ensemble sans arrière-pensée, parce que la France doit durer ; car nous ne nous justifions que dans la mesure où nous contribuons à sa construction ; nous devons nous consacrer à sa croissance, à sa grandeur, à son progrès.

Vous avez émis un vœu, c'est celui qu'un jour nous créons quelque part une Ecole qui forme des Ingénieurs destinés à transporter sous de nouvelles formes la présence de la France par-delà les mers ; sachez que nous le ferons et sachez que ce Monument, et Grignon ne nous en vaudra pas,

trouvera sa place dans cette Ecole, car nous le savons bien, nous qui nous occupons de ces problèmes d'agronomie, dans ce monde en mouvement, dans ce monde qui ne sait plus très bien où il va, dans ce monde qui est à la veille d'avoir faim ; par l'agronomie la France pourra être présente d'une façon aussi grandiose, aussi efficace qu'elle fut présente sur ces terres d'Afrique comme elle l'était hier.

Sachez, Mesdames et Messieurs, très simplement, qu'aujourd'hui tous les Anciens Elèves de toutes nos grandes Ecoles sont autour de vous à la fois pour vous dire leur amitié dans le deuil et leur solidarité dans l'espérance.

Sur cette note de fraternité et d'espérance, M. Pisani, très applaudi par la nombreuse assistance, prenait alors congé de notre Président et des membres du Conseil d'Administration de l'Amicale.

Nos camarades assistèrent ensuite à la cérémonie en l'honneur de l'ancien Directeur de Grignon, J. Ratineau, dont la relation est faite par ailleurs.

Ensuite des groupes se formèrent devant le château, ce qui permit à beaucoup de retrouver des amis depuis longtemps perdus de vue.

SOUSCRIPTION POUR LE MONUMENT AUX MORTS

A ce jour, les camarades et certains anciens professeurs dont les noms suivent ont répondu à notre appel pour un montant total de 1.795 francs :

AMIZET Lucien, FENON Albert (Grignon 1923), ESCRIVA Georges, AMIZET André, DELOYE Marcel, BATS Joseph, DIZOT de MONTAGU Jean, PATERNOT Georges, JEULIN Bernard, RIUDAVETZ Jacques, LECHERBONNIER Paul, ISMAN Marcel, GIBERTON Pierre, QUENTIN Pierre, REUTT Georges, ROUGIEUX René, BALDY Charles, ERROUX Jean (Maître de Conférences), DAUPHIN Marcel, GEORGES-LEVI François, DELEIGNE Henri, CAUMEL Georges, LE LANDAIS Jacques, BERNINGER Eric, JOURET Claude, CHAPPOT de la CHANONIE, MAZENC Lucien, GAUSSERAND Léon (Chef de Travaux), MORANGE Jean, VALIERE (27), PRADEL (27), BOUAT Jean-Pierre, TROUETTE Henri, FOURNEYRON Jean, MONTOYO Louis, CHARLES Georges, THINAT René, AUBERTIER Maurice, MONTEUYS, LICHT Guy, de PONCINS François, COMES, CORRIOLS (Chef de Travaux), PONS Gérard, BIRRER Jacques, VISCAYE Gilbert, LEGER Jean, HAUSTGEN Claude, STILAHRT Yvan, FANOUILLAIRE Pierre.

Nous remercions tous ces camarades, mais comme l'opération se situera en définitive aux environs de 8.000 francs, il est nécessaire que tous ceux qui ne se sont pas encore manifestés n'attendent pas plus longtemps et adressent à notre trésorier (Georges PERRIN, 6, rue Hardy, à VERSAILLES), soit un chèque bancaire à l'ordre de l'association, soit un chèque postal en blanc qui sera encaissé par notre banque.

D'avance merci.





CEREMONIE DU SOUVENIR

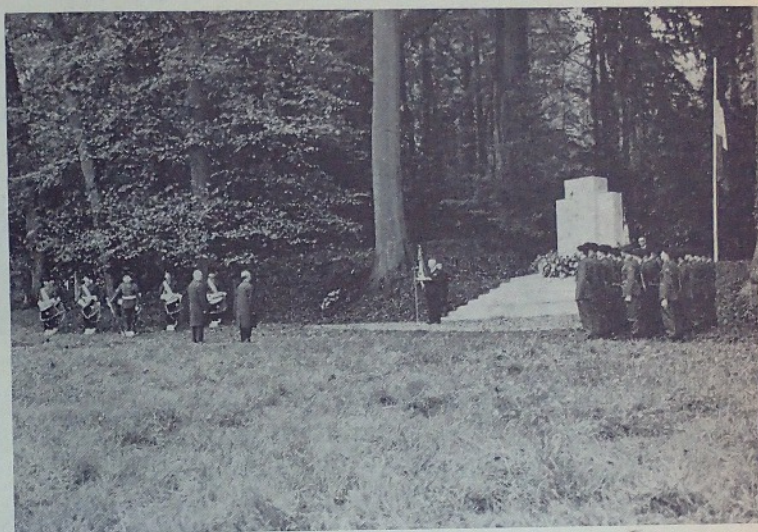
GRIGNON 27 octobre 1978

L'amicale
D'ALGER



HONNEUR A NOS MORTS

(Photos Christian Maréchal)



L'Armée était présente à cette manifestation du Souvenir.

Le dimanche 27 octobre, notre Amicale se recueillait devant le Monument aux Morts de notre Ecole transféré à Grignon.

Les amis de notre Association, habitant la région parisienne, étaient nombreux dans l'assistance près de nos camarades ; nous n'avons pu les voir tous mais nous remercions en particulier :

— M. Le Guélinel, Directeur de l'E.N.S.A. de Grignon ; MM. P. Rouveroux, Président, et A. Martin, Directeur de l'U.N.I.E.N.S.A., ainsi que M. et Mme Chouillou, ancien Administrateur de la Direction de l'Agriculture à Alger ; MM. Sauneron, Morel, Professeurs à Grignon ; M. et Mme Ravisy, M. Anstett, M. Corriols, M. et Mme Boucault, M. et Mme Rouart, et bien d'autres que nous n'avons pu noter.

Une section rendait les honneurs et la musique lançait dans cette belle clairière les notes vibrantes de la sonnerie « Aux champs ».

Après le dépôt d'une gerbe devant notre Monument, Nicolle, notre Président, a prononcé l'allocution que vous avez pu lire dans le dernier numéro d'« Agriculture ».

Le dépôt d'une gerbe et quelques instants de recueillement devant le Monument aux Morts de Grignon nous ont permis d'associer nos camarades Grignonnais à cette cérémonie.

Le Directeur du Cabinet du Ministre de l'Agriculture, M. André Bord, s'était excusé et de nombreux amis de notre Association avaient tenu à nous manifester leur sympathie et leurs excuses de ne pouvoir se joindre à nous en nous écrivant de façon très cordiale. Ce sont :

MM. E. Brémont, J. Erroux, L. Gausserand, Gueit, Barbut, J.-C. Piel, Secrétaire général de l'U.N.I.E.N.S.A., et P. Meissonnier, Président de l'Amicale de Montpellier.

D'autre part, de nombreux camarades nous ont également écrit à cette occasion :

MM. Dizot de Montagu, Marcaillou, d'Aymeric, des Baléares, F. Marguerite, P. Ambrosini, G. Bondy, d'Alicant, Bouhelier, de Casablanca, Evrard, J. Vaste, F. de La Borde, A. Rosello, P. Giraudel, de Tiaret, R. Bourgeon, M. Guigne, R. Hautier, H. Vielhescage,

P. Rochette, P. Faure, P. Willemin, A. Bley, H. Lavery, J. Ponchon, M. Serrero, de la Réunion, J.-M. Lepage, R. Marcé, de Tananarive, G. de la Chapelle, de Bamako, J. Morange, P. de Damas, R. Colombel, de Sarrebruck, M. Sourdat, de Tananarive, C. Ramond, du Sénégal, J.-C. Rouveyran, de Tananarive, R. Aubert, L. Mazenc, P. Hubert, de Tananarive, B. Wattel, Monavon.

Après cette cérémonie, M. Le Guélinel nous a cordialement invités à visiter la Salle d'Honneur du Château, au 1^{er} étage ; celle-ci a été remise en état par les soins de M. Der Katchadourian et telle qu'on pouvait l'admirer sous l'Empire. Puis, c'est avec émotion que nous écoutons M. Le Guélinel nous expliquer que, quelques jours avant, il se trouvait à Maison-Carrée en mission de coopération technique auprès de la Direction de notre Ecole pour examiner son fonctionnement et l'aide à lui apporter pour lui permettre de remplir son rôle de formation des cadres agricoles d'Algérie.

Etaient présents à la cérémonie :

— Aumeran (05), Deloye (20), Deschamp (21), Lepetit (21), Perret (23), Séroin (23) et Madame, Isman (24), Nicolle (24), Renaud (24), Quentin (26), Rouveure (26), Berte (27), Gaucher (27), Gaumont (27), Kopf (27), Montoyo (27), Thinat (27), Aubertier (28), Dromigny (28), Paulian (28), Sapy (28), Tarroux (28), Campardon (29), Lejeaille (32), de Mesnard (32), de Bellaigue (33), Gonnet (33), Trouette (34), Bats (36) et Madame, Dauphin (36), Fouassier (36), Bricheteau (37), Ziller (37), Balestrieri (40), Gagnepain (40), Locussol et Madame, Becquet de Megille (42), Drome (42), Laby (42) et Madame, Lorain (42), Moati (42), de Tinguy (42), Wertheimer (42), Mazon (42), Hérault (46), Pagès (46), de Tonnac de Villeneuve Raymond (46), Birrer (49), Hannes (49), Perrin (50), Pons (50), de Tonnac de Villeneuve P., Madame et enfants (50), De Bry d'Arcy (51), Hautsgein (51), Portal (52) et Madame, de Thezac (52).

Le Président NICOLLE prononçant son discours.





La minute de recueillement.

de Laugausie (53), Monteuis (53), Viscaye (53), et Madame, Héraud (54), Couillault (55), Grasset (55), Leteinturier (55), Prime (55), Delaporte (56), Durand (56), Genty (56), Pétters (56), Maréchal et Madame (57), Guillemain (59), Leutenegger Pierre et Dominique (59), Simon (59).

A l'occasion de cette réunion, nous avons reçu de nombreuses lettres de nos camarades éloignés ; voici quelques extraits de ces lettres :

Marcaillou d'Aymeric 1920 — Librairie Parfumerie — Paseo del Mar.

Palma Nuova (Baléares) — nous « adresse de loin, toute l'amitié d'un déraciné, reparti à zéro à 60 ans — peu de copains m'ont rendu visite et pourtant il y a ici le soleil de l'Algérie, et une population autochtone un peu semblable dans ses mœurs. Je serai heureux de dire bonjour à mes amis à l'occasion d'un voyage ».

G. Bondy (1922) de Brizna del Amor — Santa Clara — 7 — Altea (Aicante) « passe l'hiver comme chaque année au soleil et propose à sa promotion de prévoir déjà le cinquantenaire de leur entrée à l'Ecole ».

F. de la Borde (1927) à St-Lactencin aurait bien désiré après la tourmente se recueillir

devant cette liste de noms : « Maintenant grâce à Dieu, je remonte la pente et vous adresse le souvenir de Pradel, Joffre et autre Berrichon ».



P. Hugues (28) « retenu par le baptême de son 3^e enfant : je serai de cœur avec vous et plus particulièrement avec les camarades de la Promo du centenaire (1930) ».

J. Monange (33) (Poitiers) se relève d'une grave maladie mais associe dans ses félicitations au Président celles à transmettre à de Tinguy, pour toutes les démarches effectuées pour le transfert du Monument.

M. Serrero (1942) de St-Louis (La Réunion) — « Je penserai d'autant plus à vous ce jour-là, car ici, il n'existe pas de groupement régional de l'U.N.I.E.N.S.A., nous ne sommes que deux d'Alger et je vis seul à St-Louis, étant resté veuf, mes 2 fils faisant leurs études en France. Ici j'occupe le poste de chef de service de la Société Agricole. Bernard, deuxième groupe sucrier de l'île. Les propriétés que je dirige produisent environ 140 000 tonnes de cannes par an. Outre la partie technique, j'ai à vérifier la marche administrative, la cession des terres, le réaménagement foncier. Le pays est assez attachant et les problèmes n'y manquent pas.

G. de la Chapelle (48) transmet les sentiments amicaux des Agrias du Mali : Mack, Leuwers, Pasquereau, Sangare et Herblot (de passage).

Extraits du discours du Président NICOLE

Si mes propos ont été empreints plus de tristesse que de satisfaction, c'est bien sûr, parce que cette cérémonie est d'abord, et par-dessus tout, un hommage rendu à nos morts, mais ne croyez pas, Messieurs les Ingénieurs Généraux, Messieurs les Directeurs et Présidents, que ces souvenirs amers nous ont définitivement fait perdre l'espérance et la foi. Les AGRIAS sont bien décidés, en effet, à apporter à la France, et même au Monde, le meilleur d'eux-mêmes.

Et les anciens Elèves de Maison-Carrée, qui ont maintenant réussi, et parfois de manière très brillante, à se « reclasser » en Métropole, n'ont pas laissé derrière eux leur dynamisme et leur persévérance, non plus que l'attachement aux nouvelles missions qui sont devenues les leurs.

Ils entendent bien, et ils le démontrent chaque jour, participer activement au développement économique de la France, en se consacrant de tout leur cœur à leur travail en Métropole ou Outre-Mer, où ils sont restés

si nombreux encore, à œuvrer à sa grandeur et à son rayonnement.

Et parce qu'ils songent à leurs enfants et parce qu'ils ne sauraient être indifférents à un problème qui conditionne l'avenir agricole de la France, les anciens Elèves de Maison-Carrée n'entendent pas, bien qu'ils n'aient plus « leur Ecole », rester indifférents à la grave question de la réforme de l'Enseignement. Aussi, sont-ils prêts et très désireux de collaborer à toutes études à ce sujet.

Bien sûr, nous continuons tous à regretter que, malgré les promesses qui nous avaient été faites, et qui semblent bien avoir été définitivement oubliées, le Gouvernement n'ait pas, depuis 1962, décidé à la création d'une Ecole spécialisée, comme l'était celle d'Alger dans les problèmes agronomiques méditerranéens.

Cette Ecole, où auraient pu être regroupés ses anciens Professeurs, unis dans le même esprit qui avait fait la valeur de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger,

aurait pu continuer à former, comme l'avait déclaré Monsieur le Ministre Pisani, des Ingénieurs destinés à transporter, sous de nouvelles formes, la présence de la France par-delà les mers et permettre que, par l'Agronomie, la France puisse être présente, aujourd'hui comme hier, d'une façon aussi grandiose et aussi efficace qu'elle le fut sur ces terres d'Afrique.

Ceci nous prive chaque année de l'arrivée, parmi nous, de jeunes camarades qui constituent le levain et l'aiguillon des Amicales, en nous donnant le pénible et douloureux sentiment d'être des hommes sans « semence », destinés donc à ne pas avoir de descendance et que la mort risque de plonger dans l'oubli.

Bien sûr, nous espérons que la tâche que nous aurons tous accomplie, du meilleur de nous-mêmes, fera qu'une trace durable restera de l'œuvre des Anciens de Maison-Carrée.

Et puis nous voulons encore croire à notre victoire qui fera, qu'un jour ou l'autre, notre Ecole renaitra en même temps que son esprit, nous permettant ainsi d'avoir derrière nous, et avant qu'il ne soit trop tard, de jeunes mains pour reprendre le flambeau.

Pour le texte, voir les « Souvenirs du Monument des Agrias » dans les « Souvenirs de l'Ecole ».

Photos sur la page suivante



CÉRÉMONIE

DU

CINQUANTENAIRE DE L'ÉCOLE

NATIONALE

SUPÉRIEURE

AGRONOMIQUE D'ALGER

10 Octobre 1970

GRIGNON

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Voir dans les « Souvenirs de l'Ecole » avec le texte du fichier numérisé : « 10 octobre 1970 - Cérémonie du cinquantenaire ». Les photos pages prises par Christian Maréchal sont présentées dans les pages suivantes



Accueil par notre camarade PERRIN au Lycée Agricole de la Jonction



Rassemblement des camarades avant la cérémonie







A la tribune, allocution du Président NICOLLE





Allocution de Marcel BARBUT, Ancien Directeur de l'Ecole



Vue de la salle ; au premier plan , Secrétaire Général de l'UNIENSA, le Président SCOUPE et notre camarade MOATTI.